Pierre de Moré

Prêtre de l'Oratoire

Entré =

Né à , le

Mort à Parthenay (Deux Sèvres) , le 9 fév. 1707

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'oratoire

Voir :

Batterel : t. II, p. 595.

Cloyseault : Ménologe, p. 324.

Le Père Pierre de Moré

Listes des Assemblées 1678 Paris act

1681 "

1684 "

1685 "

1687 "

1690 "

1693 "

1696 " de 27 à 30 ans

1699 "

1702 "

1705 absent

Nécrologe mort à Parthenay (Deux Sèvres) dans son bénéfice, le 9 février 1707

M.M. 607. 3e catalogue, N° 960 =

Pierre de Moré, prêtre, mort en 1707.

Le Père Pierre de Moré

Cloyseault : Ménologe, p. 324-325 =

Le Père Pierre de Moré était du Poitou. Il entra dans l'Oratoire, étant déjà prêtre et prieur de Parthenay dans son pays. Il était gentilhomme et avait du bien de patrimoine pour vivre honnêtement selon sa condition dans le monde. Il y passa quelques années à vivre comme quantité d'autres ecclésiastiques d'une manière honorable et irrépréhensible devant les hommes, mais fort oisive et fainéante devant Dieu. Il en eut souvent des remords de conscience. A la fin il prit une forte résolution d'écouter la voix de Dieu qui l'appelait à une vie plus ecclésiastique et plus conforme aux règles que les St Pères et les Conciles nous ont prescrites. Il vint à Paris où il entra dans l'Institution et après y avoir passé une année en prières et en pénitence pour examiner sa vocation et les desseins de Dieu sur lui, il se consacra entièrement aux missions. Il y a employé plus de 20 ans avec un zèle, une piété et une charité incomparable. Il y distribuait tous les revenus de son prieuré, soit pour soulager les pauvres, soit pour orner les églises et fournir des vases sacrés, des ornements et des linges aux lieux où il en manquait. Il était d'une douceur et d'une patience admirable pour entendre en confession les paysans les plus grossiers et les plus ignorants et tout ce qui, dans cette fonction sainte, était de plus rebutant, était ce qu'il préférait davantage. Ennemi de son propre repos, il était toujours prêt à rendre service au prochain, ne pouvant demeurer oisif, continuellement occupé ou à prêcher, ou à catéchiser, ou à confesser, ou à prier ; le jour, tout au travail ; et la nuit, presque toute en prière. Mort au monde et à lui-même, ne pensant qu'à Dieu, à son salut, à celui des autres. Humble, simple, modeste et mortifié ; en un mot, l'exemple et le modèle le plus accompli d'un parfait ecclésiastique.

Il tomba malade à Parthenay dans son bénéfice et il y mourut le 9 février 1707

Il travailla les ans 1685 et 1686 avec beaucoup de zèle et de succès aux missions des nouveaux catholiques de Bergerac. (Voir Hist. générale, 5e époque, page 387)